
La messe de tout le monde

La messe va s'achever. Je viens de reconduire le Seigneur au tabernacle. Enfin, je m'assieds. Malgré le nombre, ou à cause du nombre et de ce recueillement communicatif, recueillement habité, un profond silence s'établit dans l'église, que ne trouble même pas les babillements de deux ou trois petits. Rassasiés. La communion vient de se terminer. La communion commence.

C'est pour moi l'un des moments les plus forts de la célébration eucharistique. Nous avons mangé ensemble le Pain de la Parole et je me suis efforcé que chacun, quel que soit son âge, puisse recevoir le morceau qui le nourrira. Nous venons de manger le Pain de la Vie, et j'ai encore dans l'oreille de mon cœur le «Amen» toujours émouvant de chacun d'eux.

Tu es là, Seigneur, je le sais. Et je goûte ta présence aussi intensément qu'au premier jour de notre communion, lorsque je chantais avec mon cœur d'enfant: «Dans le silence du matin ... » Mais, désormais je ne suis pas seul : en face de moi, ces visages graves, dont beaucoup maintenant me sont familiers, donnent corps eux aussi à cette communion. Leur silence habite mes mots, leur prière porte ma prière, leur présence atteste elle aussi que tu es là. Ils font partie du sacrement...

La suite est à lire dans :

La Messe de tout le monde

Sans secret, ni sacré, ni ségrégation

Par Jean-Noël Bezançon

Paru en : Novembre 2009

L'auteur : Curé de deux paroisses en Val-de-Marne, Jean-Noël Bezançon est originaire de Paris, où il a été aumônier de lycée, directeur de l'Œuvre des Vocations, curé de Notre-Dame d'Auteuil puis de Saint Jacques-du-Haut-Pas. Il a enseigné pendant dix ans au séminaire Saint-Sulpice à Issy-les-Moulineaux et, pendant vingt ans, à la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris, notamment comme directeur de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC).

Parmi ses publications : « Le Christ de Dieu » (1980), « Dieu sauve » (1985), « Dieu n'est pas bizarre » (1996), « Dieu n'est pas solitaire », « La Trinité dans la vie des chrétiens » (2000), « Jésus prend la porte » (2001), « Un chemin pour aller ensemble au cœur de la foi » (2006), « Jésus et son Dieu, une catéchèse pour tous » (2008).

Le sujet : La réforme liturgique entreprise par Paul VI, avec la même autorité que ses prédécesseurs, restitue l'eucharistie à l'ensemble du peuple de Dieu. En revenant à l'antique célébration des premiers siècles, par-delà les ajouts et les réinterprétations du Moyen Age, elle nous rend la « messe de toujours » dans la simplicité de ses origines.

Au fil des siècles, sous l'influence d'une curieuse conception d'un sacré secret d'origine païenne et non évangélique, la messe avait été comme enfermée dans le « chœur » des églises. Là, elle était célébrée pour le peuple mais sans lui, en son nom mais à sa place, de dos, à voix basse, dans un latin devenu langue morte. Elle semblait alors confisquée par le « clergé ». Le rideau du Temple, déchiré par la mort de Jésus, se trouvait comme remis en place.

La messe dite « de Paul VI » est la messe « de tout le monde » parce qu'elle est l'action de grâces du Christ et de tous ceux qui font corps avec lui. Elle l'est aussi parce qu'elle n'est pas le choix d'un petit groupe mais la messe célébrée par le pape et tous les autres évêques, sans exception, à travers le monde. Enfin, parce qu'elle offre au Père, par le Christ et avec lui, la vie du monde entier.